

Contribution de l'éveil aux langues dans la construction de l'individu et la relation école/famille en maternelle

Anna Renart

► **To cite this version:**

Anna Renart. Contribution de l'éveil aux langues dans la construction de l'individu et la relation école/famille en maternelle. Education. 2020. dumas-03116408

HAL Id: dumas-03116408

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-03116408>

Submitted on 20 Jan 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Année universitaire 2019-2020

Master Métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation

Mention Premier degré

**Contribution de l'éveil aux langues
dans la construction de l'individu et
la relation école/famille en
maternelle.**

Présenté par Anna RENART

Mémoire de M2 encadré par Christiane COLLIN

Sommaire

1.	REMERCIEMENTS.....	1
2.	INTRODUCTION.....	2
3.	COMMENT REpondre A UNE ÉCOLE PLURICULTURELLE? 3	
3.1.	L'ÉVOLUTION DE LA SITUATION EN FRANCE.....	3
3.2.	QU'EST-CE QUE L'ÉVEIL AUX LANGUES ?	4
3.2.1	L'origine de l'éveil aux langues.....	4
3.2.2	L'intérêt et les objectifs de l'éveil aux langues.....	6
3.2.3	Sa place dans l'école.	9
3.3.	QUEL EST L'INTERET DE L'ÉVEIL AUX LANGUES EN CLASSE DE MATERNELLE ?.....	10
3.4.	POURQUOI UTILISER LES LANGUES DES ÉLÈVES ?.....	11
4	UN PROJET D'ÉVEIL AUX LANGUES AVEC LA PARTICIPATION DES PARENTS D'ÉLÈVES.....	15
4.1.	MÉTHODE MISE EN ŒUVRE	15
4.1.1.	Population étudiée	15
4.1.2.	Mise en œuvre	18
4.2.	RESULTATS	22
4.2.1.	Résultat concernant les élèves	22
4.2.1.1.	<i>Les élèves plurilingues.....</i>	22
4.2.1.2.	<i>Les élèves novices.....</i>	24
4.2.2.	Résultat concernant les parents.....	26
4.2.2.1.	<i>Les familles plurilingues.....</i>	26
4.2.2.2.	<i>Les familles francophones</i>	27
4.3.	DISCUSSION.....	27
4.3.1.	La question identitaire des élèves plurilingues.	28
4.3.2.	Les objectifs de l'éveil aux langues	29
4.3.2.1.	<i>L'attitude</i>	29
4.3.2.2.	<i>Les compétences métalinguistiques.....</i>	29
4.3.3.	La relation école famille	30
4.3.4.	Les limites et les perspectives du projet.....	30
5.	CONCLUSION.....	32
6.	BIBLIOGRAPHIE	34
7.	TABLE DES ANNEXES	35

1. Remerciements

Je tenais tout d'abord à remercier l'école de Marin et mes collègues qui m'ont accompagnée tout au long de cette année de stage ainsi que dans la conception de ce projet. Je remercie aussi les parents d'élèves ayant participé au projet et pris de leur temps pour organiser au mieux leur venue en classe.

Enfin je remercie ma tutrice INSPE, Christiane COLLIN, qui m'a accompagnée tout au long de la rédaction de ce mémoire ainsi que lors de la mise en œuvre de ce projet.

2. Introduction

La diversité culturelle et linguistique fait partie intégrante de notre nation, il est donc légitime de la retrouver dans nos classes. Malheureusement celle-ci est trop souvent négligée par les enseignants ce qui peut engendrer des problèmes identitaires chez les élèves plurilingues. Pourtant nous verrons que cette diversité est source de richesse aussi bien dans la construction de l'individu que dans l'inclusion des familles de tout horizon, deux points qui sont essentiels à l'École. L'École maternelle semble l'endroit propice pour débiter cette initiation, puisque l'un des objectifs majeurs est la sociabilisation des élèves et pour moi celle-ci passe par la découverte de ses camarades mais aussi par l'acceptation des différences. De plus si l'on commence à inclure les parents d'élèves dès la scolarisation, cela permettra de construire les bases solides d'une co-éducation nécessaire à la réussite de tous les élèves.

Nous allons voir comment et pourquoi faire entrer cette diversité culturelle et linguistique dans nos classes à travers un projet d'éveil aux langues dans une classe triple niveau, de petite, moyenne et grande sections, afin d'améliorer la relation école-famille tout en aidant les élèves à s'ouvrir sur un monde plurilingue et pluriculturel.

Dans un premier temps nous nous intéresserons à ce que la recherche a pu nous apporter pour répondre à cette question de la diversité et comment l'éveil aux langues peut répondre à notre problématique, mais aussi comment celui-ci doit être mené pour atteindre nos objectifs. Dans un deuxième temps nous verrons comment au travers d'un projet alliant numérique et éveil aux langues, l'attitude et les aptitudes des élèves ont évolué.

3. Comment répondre à une École pluriculturelle ?

3.1. L'évolution de la situation en France.

Nous vivons aujourd'hui dans une société qui est caractérisée par la diversité des cultures et des langues, il faut savoir qu'en France, selon l'INSEE (fiches thématiques – Population - France, portrait social – Insee Référence –Edition 2015), en 2012 la proportion d'immigrés est de 8,7% et celle des descendants d'immigrés de 11%. Ce phénomène résulte de la mondialisation, des phénomènes migratoires mais aussi de l'intégration de l'Europe, ce n'est donc pas un phénomène récent. Par conséquent nous pouvons nous demander comment la France et notamment l'École a décidé de répondre à cette diversité culturelle et à la question de l'intégration. Il faudra attendre les années 1970 pour que l'École décide de mettre en place une éducation interculturelle, avant cela la différence culturelle n'était pas reconnue et l'école avait pour but de faire de tous des petits citoyens modèles. À ce moment-là l'école était persuadée d'offrir une chance inouïe à ces élèves de pouvoir « remplacer leur culture d'origine par la culture française, garante des valeurs universalistes » (Kerzil J 2002 p.135)

Dans les années 1970, le changement de pensée s'est opéré suite à la mise en avant de l'échec scolaire des élèves allophones, il a alors été question de mettre en place un enseignement adapté pour eux en dehors du temps scolaire selon la circulaire du 13 janvier 1970. C'est donc dans les années 1970 que des classes dites d'initiation (CLIN) et des cours de rattrapage intégrés (CRI) font leur apparition. Ces classes avaient pour but d'enseigner les bases du français pour ces élèves primo-arrivants qui trop souvent ne possédaient pas le niveau nécessaire pour suivre les cours en classe ordinaire. Ces classes se déroulaient tout au long de l'année et étaient différenciées, on y retrouvait des élèves de tout âge comme on le voit dans l'article qui nous expose le cas du Maine-et-Loire. Les CRI étaient proposés aux plus jeunes enfants, tandis que les CLIN s'adaptaient aux élèves afin d'obtenir un « meilleur rendement »¹, une fois le niveau de français nécessaire atteint, les élèves intégraient des classes ordinaires. Ces classes n'étaient pas très bien vues notamment par rapport aux valeurs de l'école qui prône l'égalité des chances. On retrouve dans un avis de l'Assemblée Nationale qu'il est préférable d'inclure rapidement les enfants allophones à la communauté scolaire plutôt que de les enfermer dans des classes parfois stigmatisantes. Ils affirment que cela aura

¹ ESSNAUT, S. (2016). La scolarisation des enfants allophones dans les années 1970 : le cas du Maine-et-Loire, *Annales de Bretagne et des Pays de l'Ouest*, tome 123, no 2, pp 131-152.

un effet positif aussi bien pour ces élèves que pour les élèves francophones qui pourront à travers eux découvrir de nouvelles cultures. C'est pourquoi dès 1978, l'École décide d'inclure ces élèves et d'étendre à tous les élèves l'éducation interculturelle avec pour optique d'améliorer le vivre ensemble dans ce monde multiculturel. Cependant cela a pris du temps avant que cela se mette réellement en place, mais aujourd'hui avec la loi de la refondation de l'école de 2013, l'école se veut inclusive et cette éducation est donc bien apportée à tous en incluant tous les élèves. Cette éducation interculturelle a pour but de travailler une culture commune, celle-ci n'est pas seulement basée sur une seule culture mais bien sur un mélange pluriculturel qui permet de retracer l'histoire de la France. Pourtant cet enseignement possède des limites et Jennifer Kerzil (2012) nous met en garde sur la manière dont les enseignements culturels doivent être menés. En effet il ne faut pas que ceux-ci soient un condensé de stéréotypes, mais plutôt un « ensemble des traits communs caractéristiques de ces différentes entités présentes sur le même territoire » pour autant il ne faut pas oublier de valoriser les spécificités de chaque langue pour valoriser l'enrichissement que celles-ci peuvent nous apporter, il n'y a que comme cela que l'on pourra espérer former des citoyens ouverts et respectueux du monde qui nous entoure. Ainsi l'enseignement interculturel doit avoir des résultats à la fois sur les connaissances, les attitudes et le comportement des élèves. Elle nous conseille de « préférer une pédagogie active plaçant l'élève au centre des apprentissages à une méthode classique ». Dans le cadre de ce mémoire nous allons nous intéresser à l'éveil aux langues au service de l'éducation interculturelle.

3.2. Qu'est-ce que l'éveil aux langues ?

3.2.1 L'origine de l'éveil aux langues.

À l'origine le dispositif d'éveil aux langues fut développé par Éric HAWKINS dans son ouvrage « Awareness of language » de 1984, il fait son apparition pour répondre aux questions de l'époque que nous avons exposées précédemment et qui font encore sens aujourd'hui : répondre à une société plurilingue. Si la société actuelle est composée de 19.7% d'immigrés et de fils d'immigrés, cette diversité augmentera à l'avenir. Il nous faut donc préparer les élèves à vivre dans un monde linguistiquement et culturellement pluriel. En amenant l'éveil aux langues à l'école l'ambition première est d'amener la solidarité dans cette diversité dans l'espoir de diminuer les conflits entre les différentes ethnies.

Mais alors qu'est-ce que l'éveil aux langues ? Selon l'extrait du projet envoyé à la Commission européenne de 1997 « il y a éveil aux langues lorsqu'une part des activités porte

sur des langues que l'école n'a pas ambition d'enseigner (qui peuvent être ou non des langues maternelles de certains élèves). [...] [il s'agit] d'un travail global, le plus souvent comparatif, qui porte à la fois sur ces langues, sur la langue ou les langues de l'école et sur l'éventuelle langue étrangère apprise. »². Majoritairement la langue vivante étrangère enseignée aux élèves en France est l'anglais, langue universelle. Or l'enseignement d'une seule langue tend à rabaisser les langues moins parlées dans le monde qui sont pourtant parfois les langues maternelles des élèves. L'éveil aux langues a pour objectif de promouvoir la diversité linguistique et culturelle en faisant découvrir ces langues et ces cultures aux élèves, car même si le centre de cette discipline reste les langues, elle n'en oublie pas moins la culture qui y est associée. L'éveil aux langues n'est donc pas l'apprentissage d'une ou plusieurs langues, mais bien une réflexion autour de celles-ci, c'est une ouverture sur des langues non familières qui nous amène à un questionnement sur la construction des langues, à des essais sur des sons qui nous sont inconnus. L'éveil aux langues c'est aussi la sensibilisation des élèves à la diversité culturelle afin de décentrer progressivement les élèves et d'accroître leur curiosité et leur ouverture face au monde.

Le précurseur de l'éveil aux langues en France est Michel Candelier, professeur à l'université du Maine qui a effectué de nombreuses recherches dans ce domaine et est notamment à l'origine du projet EVLANG (projet d'éveil aux langues européen sur lequel nous reviendrons plus tard). Selon lui l'éveil aux langues peut se résumer en trois objectifs (Michel Candelier, 2003 p23) :

- Le premier concerne « le développement de représentations et attitudes positives ». Avec notamment l'objectif d'enseigner aux élèves la bonne attitude à avoir face aux langues et aux cultures.
- Le deuxième porte sur le « développement des aptitudes d'ordre métalinguistique/métacommunicatif ».
- Le troisième étant « le développement d'une culture langagière ».

L'éveil aux langues vise donc à réduire cet effet « du tout en anglais » qui est caractéristique de notre société actuelle, et à valoriser la richesse de la diversité mondiale. Il cherche à faire découvrir la pluralité et la complexité de notre monde en montrant aux élèves qu'on ne parle pas qu'une seule langue dans un même pays et que nos langues sont parfois parlées dans

² Citation dans CANDELIER M. (2003). *L'éveil aux langues à l'école primaire, Evlang : bilan d'une innovation européenne*, éditions de Boeck Supérieur. p.20

d'autres pays. Mais attention rappelons-le, afin que cet enseignement ne soit pas stéréotypé, selon Jennifer Kerzyl il faut que cet enseignement touche plusieurs domaines que nous avons exposés plus haut à savoir l'enseignement, l'attitude et le comportement. Dans le paragraphe suivant nous allons voir si l'éveil aux langues entre dans le cadre de l'éducation interculturelle.

3.2.2 L'intérêt et les objectifs de l'éveil aux langues.

Maintenant que nous avons défini l'éveil aux langues, penchons-nous sur les intérêts que celui-ci représente. Pour ce faire nous allons nous appuyer sur les objectifs définis dans le cadre du projet EVLANG (projet européen) que l'on retrouve dans l'ouvrage de Michel Candelier (2003). Nous allons les développer, et les généraliser à tous les dispositifs d'éveil aux langues.

Commençons par l'intérêt de travailler sur les représentations et sur l'attitude des élèves vis-à-vis des langues, de la culture qui y est associée et surtout vis-à-vis des personnes parlant cette langue. Il a été prouvé que l'attitude des élèves jouait énormément sur leurs apprentissages, ainsi plus leur attitude est positive, meilleur sera l'apprentissage. En effet en s'intéressant à l'étude de Nathalie Muller dans son ouvrage « l'allemand c'est pas du français »³ de 1998, on découvre qu'à l'adolescence le regard négatif porté sur l'Allemagne et sa langue se manifeste et se confronte à un manque de motivation d'apprentissage de celle-ci. Elle en vient donc à la conclusion que ces deux points sont corrélés bien qu'on ne puisse affirmer qu'il s'agisse bien du regard porté sur la langue qui influe sur la motivation ou l'inverse. L'éveil aux langues va donc permettre d'agir sur ces deux points simultanément en cherchant à créer de l'intérêt chez les élèves en passant au-dessus des questions grammaticales et en se concentrant sur des activités concrètes et ludiques, à accroître une ouverture à ce qui n'est pas familier et enfin à développer un désir accru d'apprendre les langues. Le projet EVLANG cherche donc à construire une attitude positive chez l'apprenant en lui permettant d'être dans une posture active afin de se familiariser avec l'incompréhensible. Il propose aussi d'élaborer son discours afin de donner un sens positif à tout cet univers inconnu, car le discours de l'enseignant joue un rôle essentiel quant à la

³ Article cité dans CANDELIER M. (2003). *L'éveil aux langues à l'école primaire, Evlang : bilan d'une innovation européenne*, éditions de Boeck Supérieur. p140

posture de l'élève, plus le discours sera positif plus l'attitude de l'apprenant s'améliorera. Le dernier point à soulever dans cet objectif concerne la modification des représentations des élèves sur la langue et sur la culture, en effet celles-ci sont liées à l'attitude dont ils feront preuve lors de l'apprentissage d'une nouvelle langue. Malheureusement la plupart du temps les représentations sont souvent liées aux représentations sociales qui sont considérées comme l'expression d'un savoir commun. Ainsi nous pouvons émettre l'hypothèse que le regard des collégiens sur l'Allemagne et sa langue est sûrement influencé par les stéréotypes et l'Histoire qui sont associés à ce pays. Il faudra donc travailler sur ces deux points si l'on veut pouvoir améliorer l'apprentissage des langues. En maternelle nous nous intéresserons donc à chercher comment agir sur l'attitude des élèves et leurs représentations afin de favoriser l'apprentissage futur des langues ainsi que leur ouverture dans ce monde culturellement et langagièrement pluriel?

Passons maintenant au deuxième objectif qui concerne le développement des aptitudes chez l'apprenant. Nous l'avons dit l'objectif de l'éveil aux langues n'est pas l'apprentissage d'une langue et encore moins l'apprentissage grammatical mais plutôt une sensibilisation à la diversité linguistique et culturelle ainsi que la valorisation et la promotion des langues et des cultures étrangères. L'éveil aux langues a pour but de familiariser l'apprenant avec différentes langues et notamment de développer son analyse de la langue afin de solliciter la conscience des fonctionnements linguistiques. En effet il a été prouvé que le développement des aptitudes métalinguistiques a pour effet de favoriser l'apprentissage d'une langue à postériori. Prenons l'exemple de l'activité « Les langues jour après jour » proposé dans le projet EVLANG, celle-ci va demander aux apprenants d'étudier les différences d'écritures en rassemblant celles similaires, puis pour les langues utilisant l'alphabet latin ils devront analyser les mots et repérer les récurrences que l'on retrouve dans la langue afin de les regrouper, enfin ils devront écouter les mots dits dans l'ordre de la semaine, cette fois-ci ils travailleront l'oral pour analyser les sons afin de les relier aux données écrites. Ainsi ces activités ont pour but de susciter la curiosité face à la formation de la langue et de comprendre ses régularités, par exemple le genre et le nombre que l'on retrouve dans toutes les langues afin de comprendre la construction de la langue. Elle demande à l'apprenant de repérer les alphabets qui sont différents puis de repérer la formation des mots afin de les regrouper avant d'avoir une écoute active afin de repérer certaines sonorités. Pour que cette activité puisse être mise en place au cycle 1, il est possible de faire comparer à l'écrit des mots dans différents alphabets, puis il faudra passer à un travail oral en leur demandant de faire des hypothèses sur la langue

entendue. Il faudrait donc adapter les attendus et les dispositifs pour qu'ils soient réalisables au cycle 1. Les activités proposées dans le cadre de l'éveil aux langues sont donc complètes et elles permettent d'aiguiser leur curiosité. Les projets de type EVLANG ont donc pour espoir à travers ces travaux de développer les consciences métalinguistiques et métacommunicatives, d'accroître leurs capacités à développer des démarches d'apprentissage linguistique et ainsi favoriser l'entrée dans le processus d'acquisition linguistique puisque tout ce que l'on apprend vis-à-vis d'une langue peut être réinvesti lors de l'apprentissage d'une autre langue.

Enfin terminons avec le dernier objectif du projet EVLANG concernant le développement d'une culture langagière. Ce développement sous-tend certaines composantes des derniers objectifs évoqués, mais elle aide aussi à la compréhension du monde multilingue et multiculturel qui entoure les élèves. Ainsi les savoirs développés dans les projets d'éveils aux langues pour travailler ce développement sont les suivants : savoir qu'il existe des similitudes et différences entre les langues, que chaque langue possède ses variations, et qu'il existe une grande pluralité de langues dans le monde. Les objectifs du développement de ces savoirs sont multiples, tout d'abord éveiller la curiosité de l'apprenant en s'appuyant sur leurs points d'intérêts et sur la découverte du monde. Mais aussi remettre en question les représentations initiales des élèves n'ayant entendu que leur langue depuis leur plus jeune âge en attirant leur attention par exemple sur les différences de prononciation entre les langues. Ce problème se manifeste avec les langues possédant le même alphabet, ce qui peut engendrer des confusions dans la prononciation (par exemple *blu* en italien ne se prononce pas [bly] mais [blu]). On retrouve également l'objectif de valoriser ces langues. En les faisant entrer à l'école, on valorise ces langues mais également les personnes qui les parlent. Et enfin l'éveil aux langues permet d'avoir une culture commune et fonde les attitudes, cela permet de réduire les inégalités face à la découverte de ces langues. Celles-ci sont encore trop présentes dans le système scolaire, en amenant la diversité culturelle et linguistique à tous on augmente l'ouverture de tous sur ce monde très diversifié.

Pour conclure cette partie sur l'intérêt de l'éveil aux langues, il est donc important de travailler en gardant en tête ces trois objectifs qui souvent se complètent. Jean-François DE PIETRO et Sandrine AEBY⁴ qualifient de « savoir utile » l'attitude et l'aptitude qui favorisent l'apprentissage. À l'inverse, ils considèrent des « savoirs qui ne sont pas utiles » pour l'apprentissage direct d'une langue mais qui le sont pour la compréhension du monde et

⁴ Citation dans CANDELIER M. (2003). *L'éveil aux langues à l'école primaire, Evlang : bilan d'une innovation européenne*, éditions de Boeck Supérieur. Chapitre 7.

le développement d'une culture commune. Donc bien que l'objectif premier ne soit pas l'apprentissage même d'une langue, l'éveil aux langues prépare à l'acquisition d'autres langues. De plus cela permet de développer chez les élèves une compétence interculturelle qui leur permettra de devenir des adultes ouverts d'esprit, capables de s'adapter, de se montrer tolérant en acceptant l'autre tel qu'il est et de vivre en harmonie et en paix avec autrui. Enfin l'éveil aux langues ayant pour but de travailler sur les trois points exposés dans l'article de Jennifer Kerzil, on peut considérer ce dispositif comme un outils au service de l'éducation interculturelle

3.2.3 Sa place dans l'école.

Après avoir défini l'éveil aux langues et en avoir montré l'intérêt, voyons maintenant quelle est sa place au sein de l'école. L'anglais en tant que tel est entré dans les programmes à partir des années 1960 avec l'enseignement précoce d'une langue étrangère, puis celui-ci s'est développé de 1989 à 1998. Nous sommes passés ensuite d'une simple sensibilisation à une langue étrangère à un véritable apprentissage. Leur enseignement devient obligatoire dès le CP à partir de 2002 avec l'apparition des nouveaux programmes (BO Hors-série du 29 août 2002). Il est intéressant de noter qu'avant cette date, les programmes ne mentionnaient aucunement le terme d'éveil aux langues, d'ailleurs dans les programmes de 2002 celui-ci n'est pas noté ainsi mais plutôt « familiarisation avec la diversité des cultures et des langues » (p.24/58) qui semble être réservé uniquement aux cycles 1 et 2 mais là encore le terme d'éveil aux langues n'est pas évoqué. Il faudra attendre les programmes de 2015 (BO Hors-série du 26 mars 2015) pour retrouver le terme « éveil à la diversité linguistique » (p.8) pour les cycles 1. Sous cet item il est demandé aux enseignants de travailler l'éveil aux différentes langues dès la moyenne section.

Bien que l'approche plurilingue soit recommandée depuis 1998 par le comité des Ministres du Conseil de l'Europe (Conseil de l'Europe, Comité des Ministres, 1998), ce n'est qu'en 2002 qu'elle fait son apparition dans les programmes. En parallèle et indépendamment de l'Éducation Nationale, le projet EVLANG est mis en place entre 1997 et 2001. Il s'agit d'un projet initié par Michel Candelier qui était convaincu des bienfaits de l'éveil aux langues et qui à travers ce projet voulait montrer ce que cela pouvait apporter aux enfants. Ce projet a engagé plusieurs pays d'Europe, la France, l'Espagne, l'Autriche, l'Italie ainsi que la Suisse, le but étant de proposer des activités d'éveil aux langues dans les classes partenaires et

d'étudier l'effet sur les élèves en les interviewant. Les tests ayant été concluants, au vu des hypothèses initiales et des effets sur les élèves, l'éveil aux langues a alors pris place dans les programmes de l'Éducation Nationale. Ce projet fut alors complété par le projet JALING (Janua Linguarium) en étendant le projet d'EVLANG à 20 autres pays. En parallèle d'autres projets se sont développés dans le monde à partir du même principe avec notamment le projet EOLE en 2003 qui a été mené en Suisse, et ELODIL un projet développé au Canada en 2005.

Les attendus de la mise en place de l'éveil aux langues à l'école étant fortement liés à ce qui a été exposé dans la partie sur les enjeux de ce dispositif, je ne les détaillerai pas davantage ici, cependant nous allons voir quelles sont les recommandations proposées pour les atteindre. Le guide de l'enseignement des langues vivantes (p. 21) donne quelques conseils sur la mise en œuvre de cette démarche d'éveil aux langues. Il est préconisé de passer par des situations réelles et variées afin d'éviter au maximum la catégorisation de certaines cultures et de dépasser les clichés qui y sont associés. Pour ce faire on nous propose de diversifier les supports afin d'optimiser les apprentissages, et de s'appuyer par exemple sur des albums, des chants ou encore des films dans la langue souhaitée. Pour les élèves plus âgés il est aussi recommandé de passer par l'échange scolaire avec des élèves de différents pays. Dans tous les cas il est essentiel de mettre l'élève dans une posture active en partant d'un support concret. C'est pourquoi on retrouve dans ce guide la possibilité de faire intervenir les parents parlant une autre langue, afin de faire découvrir leur langue et leur culture aux élèves de la classe, à travers notamment l'apprentissage d'un chant traditionnel, la confection ou/et la dégustation d'une recette. Exemples qui se rapprochent des activités proposées dans les différents projets évoqués dans le premier paragraphe.

Pour résumer l'éveil aux langues possède une place assez récente dans l'histoire de l'école, aujourd'hui celui-ci est toujours en vigueur car il a su faire ses preuves lors des projets mis en œuvre. C'est pourquoi nous pouvons retrouver les activités d'éveil aux langues dans les programmes à tous les cycles en complément de l'apprentissage d'une L2 dès le CP. De plus aujourd'hui nous savons comment le mener au mieux afin qu'il ait un effet positif sur l'apprentissage d'une langue vivante 2, en suivant une approche active et variée permettant de maintenir l'attention des élèves.

3.3. Quel est l'intérêt de l'éveil aux langues en classe de maternelle ?

Nous avons donc vu l'intérêt de l'éveil aux langues mais pourquoi retrouvons-nous l'éveil aux langues dès la maternelle ? L'un des objectifs majeurs du programme de l'école

maternelle est l'acquisition du langage, nous avons tendance à nous appuyer uniquement sur l'acquisition de la langue de scolarisation en mettant de côté le répertoire langagier des élèves. Pourtant en travaillant différentes langues il est possible de favoriser l'apprentissage de la langue française en s'appuyant sur les facultés métalinguistiques, qui peuvent apparaître dès la maternelle, comme nous le voyons dans l'article de Marielle Barateau et Chantal Dompmartin (2015). Cet article conseille de commencer dès la maternelle, en groupe classe pour éviter les stigmatisations, afin de préconstruire les aptitudes qui permettront aux élèves une meilleure acquisition de la langue. De plus, l'objectif de socialisation étant au cœur de tous les enseignements en maternelle, il semble légitime d'ouvrir les élèves à la diversité qui caractérise le groupe classe. L'école maternelle nous permet de travailler avec des partenaires de la communauté éducative, les Agents Territoriaux Spécialisés des Écoles Maternelles (ATSEM), qui peuvent aussi être des ressources pour l'éveil aux langues, eux qui sont au même titre que les enseignants des adultes référents pour les élèves. Au-delà des bénéfices que peuvent en tirer les élèves, Le dispositif d'éveil aux langues a également un impact sur les parents eux-mêmes en permettant de les inclure le plus tôt possible dans la communauté éducative. Précédemment nous avons vu que les parents pouvaient être une ressource pour l'éveil aux langues, Leur donner la possibilité d'intervenir auprès des élèves dès la maternelle peut leur permettre de se sentir plus impliqués dans la vie de l'école et dans l'éducation de leur propre enfant et mieux intégrés à la communauté scolaire. Cela peut permettre par conséquent de tisser des liens plus étroits entre les familles et l'école. Enfin il ressort des conclusions du projet EVLANG que cette démarche ne peut être efficace et bénéfique à l'apprentissage des langues que si elle s'inscrit dans la durée en commençant dès la maternelle.

Pour résumer, l'éveil aux langues peut donc permettre aux élèves d'améliorer leur connaissance de la langue française au travers de premières activités métalinguistiques, mais également d'améliorer l'apprentissage d'une autre langue sur le long terme.

3.4. Pourquoi utiliser les langues des élèves ?

« L'histoire personnelle des élèves constitue une richesse à la fois culturelle et linguistique » (guide des langues, 2019 p22), voilà une phrase que l'on retrouve souvent dans les revues scientifiques concernant l'éveil aux langues. On recommande fortement aux

enseignants la prise en compte des langues et des cultures d'origine des élèves lors des séances d'éveil aux langues mais on peut demander ce qui justifie ces recommandations.

L'une des résultantes de la mondialisation est l'apparition de familles provenant d'horizons différents, ainsi nous retrouvons souvent dans nos classes des enfants issus de l'immigration et donc des enfants parlant ou entendant plusieurs langues à la maison. On nous demande de nous baser sur les langues parlées dans la classe pour plusieurs raisons, la première étant que cela permet de changer cette « hiérarchie » qui existe entre les langues et les pays. Ainsi en s'intéressant au répertoire langagier de la classe, on tend à faire découvrir des cultures et des langues minoritaires qui ont malheureusement parfois une image négative. En faisant une place à ces langues à l'école, on les valorise, on leur permet d'avoir plus de visibilité et donc d'être davantage reconnues aux yeux des élèves. N'oublions pas non plus que l'objectif de l'éveil aux langues est de changer les attitudes des élèves vis-à-vis des langues qui leur sont inconnues, en développant leur curiosité à leur égard. De plus cela permet aux élèves de développer des capacités métalinguistiques leur permettant une meilleure acquisition de la langue française et d'une langue étrangère future.

Dans un deuxième temps, les élèves parlant plusieurs langues ont tendance à délaisser leur plurilinguisme comme on peut le voir dans le chapitre sur la diversité des contextes et des élèves (Chap 9, p221, Candelier 2003). « L'enfant étranger se retrouve la plupart du temps confronté à une ambiguïté en ce qu'il assimile à la fois les cadres culturels transmis par ses parents et les normes véhiculées à travers l'institution scolaire. » (Esneaut S 2016 p 131). Le problème majeur chez les élèves, qui ne parlent pas uniquement le français, c'est qu'ils ne peuvent relier ce qu'ils ont appris à la maison à ce qu'ils apprennent à l'école, ceci peut alors engendrer un phénomène de « déni de langue » (Perregaux 2004), ce qui provoque de grandes conséquences sur la préservation des racines et sur les apprentissages en général. Diana Lee Simon et Marie-Odile Maire Sandoz s'appuient sur l'exemple de l'arbre polyglotte, une expérience menée dans l'école primaire Chantemerle et qui avait pour but de mettre en évidence le phénomène de transmission des langues au sein d'une école. Au cours de cette expérience les élèves doivent présenter les langues qu'ils côtoient au quotidien afin de construire leur répertoire langagier. Selon elles, cette expérience a mis en évidence plusieurs points, premièrement, certains élèves n'avaient pas conscience de leur pluriculturalité, certains n'avaient pas conscience que les langues parlées à la maison pouvaient être parlées dans un autre contexte. De plus cela a permis à des élèves d'ordinaire plus réservés de se mettre en avant et de recevoir un accueil positif de la part de leurs camarades et de leur

enseignant. En amenant leur langue à l'école et en la faisant découvrir aux autres, ces élèves se sentent alors accueillis dans l'école et comprennent qu'on reconnaît qu'ils possèdent un bagage langagier différent du nôtre. De plus, le fait de montrer que d'autres langues peuvent permettre de comprendre les constructions langagières, amène les élèves à considérer leur plurilinguisme comme un réel avantage. Pour ces élèves plurilingues, leur langue a alors acquis une place dans leur répertoire personnel, mais aussi dans l'espace de la classe.

Enfin l'utilisation de la langue de l'élève permet de le mettre en avant et donc d'augmenter sa motivation, dans le bilan d'EVLANG on voit que les élèves ont un meilleur souvenir des activités où leur langue était évoquée, ils ont aussi plus facilement tendance à informer leur interlocuteur qu'ils parlent une autre langue bien que cela soit fait de façon timide. Si l'on regarde du côté des élèves monolingues, ils ont tendance à associer les élèves à une langue et à les reconnaître comme des « experts » dans ce domaine. Ainsi des élèves plurilingues pouvant provenir de milieux défavorisés ou non, se sentiront valorisés et pourront gagner en confiance. Cela a donc un effet positif sur l'enfant bilingue mais aussi sur les enfants monolingues qui prennent conscience de la diversité culturelle et linguistique qui les entoure et qui réalisent que dans un même pays on peut parler plusieurs langues. Le fait de s'appuyer sur la biographie langagière de chacun des élèves permet donc une co-construction des savoirs. L'idée d'une société monolingue disparaît peu à peu tout en laissant place à la construction d'une identité plurielle qui permet un lien entre l'école et la maison.

Dans un souci de valoriser les langues d'origine des élèves, il est recommandé de faire intervenir les parents parlant une autre langue que celle de l'école en les associant à des jeux, créations, événements en langue ou autour des langues. Ainsi l'intégration des parents parfois allophones dans les activités scolaires permet de construire et de favoriser un lien école-famille qui est malheureusement trop souvent absent. Les parents intervenants sont alors considérés comme experts de la langue, ainsi eux qui d'ordinaire peuvent se sentir éloignés du système scolaire verront qu'on s'appuie sur leurs connaissances et leurs compétences, preuve à leurs yeux de la reconnaissance et de la valorisation de leur patrimoine linguistique et culturel se sentiront valorisés de voir. De plus, les résultats des expériences dans l'article de Barateau M (2015) montrent que cela engendre une grande fierté chez les enfants dont les parents sont intervenus en classe et les incite à voir le plurilinguisme comme une richesse et non un handicap.

Pour conclure, « de cet accueil empathique dépend un renforcement positif de l'image de soi que peuvent avoir les jeunes concernés. Reconnaître les langues et cultures dans leur

diversité, c'est les aider à se construire une identité complexe » (Diana Lee Simon et Marie-Odile Maire Sandoz, 2008, p274), cela montre bien qu'en amenant le répertoire de l'élève à l'école on l'aide à se construire et à comprendre son identité. Les langues ne sont donc pas uniquement un moyen de communication, elles sont aussi là pour aider à l'inclusion, à la cohésion sociale tout cela dans un but de vivre ensemble dans une société pluriculturelle. Enfin le fait de prendre en compte les langues des élèves leur permet de mieux se connaître et à leurs camarades de mieux les connaître, d'aiguiser leur curiosité et leur appétit de découvrir d'autres langues et d'autres cultures.

Nous avons donc vu dans cette partie d'état de l'art, à quel point l'éveil aux langues était un processus essentiel quant à l'ouverture des élèves sur notre monde ainsi que sur leur faculté d'apprentissage des langues futures. L'éveil aux langues nécessite un apprentissage long et demande donc du temps pour voir les effets positifs escomptés. C'est pourquoi il est essentiel de commencer cet éveil aux langues dès la maternelle. À travers la prochaine partie nous allons tenter de réfléchir à comment mettre en place l'éveil aux langues et aux cultures dès la maternelle en s'appuyant sur les richesses de la classe ? En maternelle mon objectif premier n'est pas de travailler sur les aptitudes des élèves ni même sur leur développement langagier, le but premier sera de les exposer à un maximum de langues et de cultures afin d'agir sur leurs attitudes vis-à-vis des langues, des cultures et des personnes qui les parlent. Mon deuxième objectif sera d'aider les élèves plurilingues à s'exprimer davantage. Enfin mon dernier objectif sera d'inclure au maximum tous les parents d'élèves afin d'améliorer les relations école-famille. Alors comment l'éveil aux langues permettra-t-il d'améliorer cette relation école-famille tout en aidant les élèves à s'ouvrir sur un monde plurilingue et pluriculturel ?

4 Un projet d'éveil aux langues avec la participation des parents d'élèves.

4.1. Méthode mise en œuvre

4.1.1. Population étudiée

L'expérimentation réalisée dans cette étude se déroule dans l'école maternelle de Marin. Elle a été mise en place dans une classe de petite, moyenne et grande sections (classe triple niveau). On retrouve dans cette classe 25 élèves équitablement répartis entre les niveaux, et les sexes. Il s'agit donc d'une classe hétérogène dans une petite école de campagne avec des parents issus de classes socio-professionnelles variées. La relation école famille est au cœur du projet d'école, certains parents d'élèves se sentant « exclus » des activités scolaires. J'ai décidé de réaliser cette expérimentation sur toute la classe c'est-à-dire avec les trois niveaux, bien qu'il soit conseillé de commencer à partir de la moyenne section. J'ai fait ce choix pour garder un groupe classe et ne pas exclure des élèves de petite section qui sont directement concernés par ma problématique. Ainsi cela réduit mon temps d'expérimentation à la matinée puisque mes élèves de petite section ne reviennent majoritairement pas l'après-midi. L'avantage de la maternelle est le contact quotidien que nous entretenons avec les parents d'élèves, lors du temps d'accueil, j'ai pu découvrir que certains parents parlaient dans une autre langue

Afin de me positionner sur l'exposition des élèves face aux langues du monde, j'ai fourni un questionnaire à tous les parents de ma classe (Cf annexe 1). Ainsi j'ai pu déterminer le nombre d'enfants concernés ainsi que la langue à laquelle ils étaient exposés.

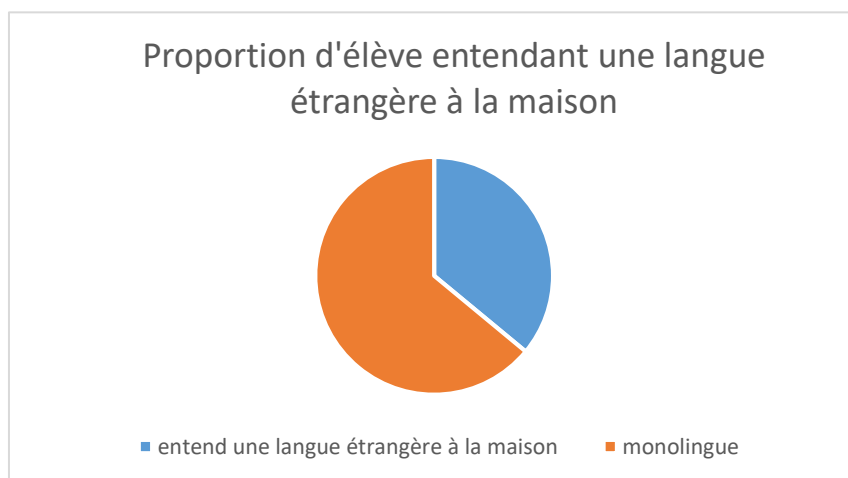


Figure 1 : La proportion d'élèves entendant une langue étrangère à la maison.

On voit donc que 9 élèves sur 25 entendent une langue étrangère à la maison avec seulement deux élèves plurilingues ; information recueillie lors d'entretiens avec les parents. Au niveau de la répartition de ces élèves, 4 élèves sont en petite section, 3 élèves en moyenne section et 2 élèves en grande section. Le graphique ci-dessous nous représente les différentes langues parlées par les proches des enfants.

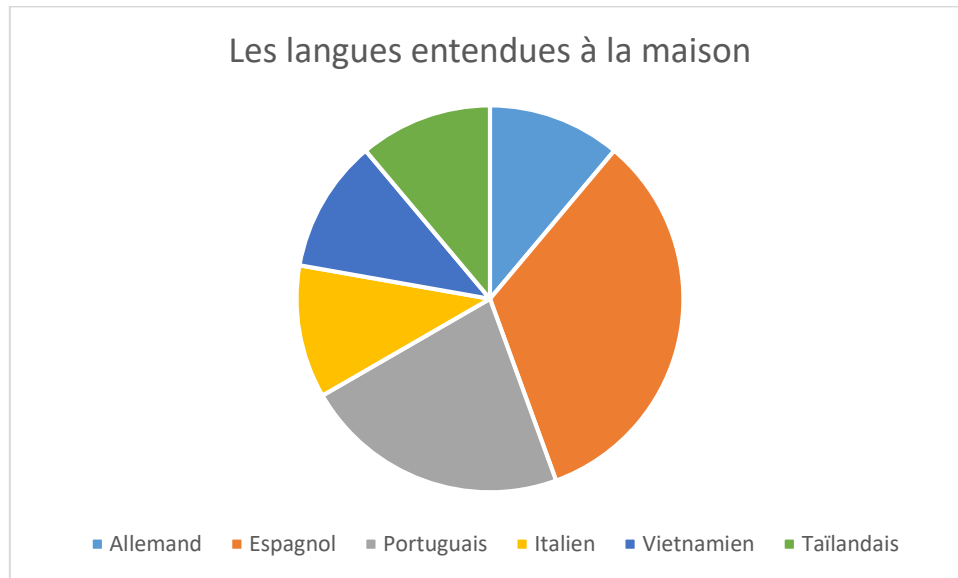


Figure 2 : Les langues entendues à la maison

On peut donc voir qu'il s'agit essentiellement de langues européennes ainsi que deux langues asiatiques. J'ai aussi demandé qui parlait cette langue et quel était le pays d'origine, il s'agit majoritairement des grands-parents arrivés en France, les parents ont donc grandi dans ce pays et sont parfaitement bilingues. Seule la maman thaïlandaise possède un niveau de français limité puisqu'elle est arrivée en France il y a peu (moins de 10 ans) et ne connaît donc pas le système éducatif français. Les autres cas sont une fille au pair, arrivée en février dans la famille ainsi que la tante par alliance originaire d'un autre pays. Dans le questionnaire, il était aussi demandé de préciser le pays dont étaient originaires ces personnes, puisqu'on le rappelle l'éveil aux langues ne se définit pas uniquement par la langue mais aussi et surtout par la culture qui y est associée. J'ai donc pu différencier les familles parlant l'espagnol en fonction de leur pays d'origine à savoir : l'Argentine, le Venezuela, et l'Espagne. Pour le portugais, les personnes venaient du même pays, le Portugal. Comme je l'ai dit précédemment, seuls deux enfants parlent plusieurs langues, il s'agit de ceux dont les parents sont originaires d'Espagne et d'Italie.

Pour ce qui est de ces enfants, après entretien avec les parents, des observations similaires ont été perçues. Commençons par l'enfant D issu d'une famille espagnole, celui-ci

parle espagnol depuis son plus jeune âge uniquement dans la sphère familiale. Malheureusement depuis son premier jour de scolarisation, l'enfant refuse de parler espagnol à l'extérieur mais aussi dans la sphère familiale, phénomène qui s'est déjà produit avec sa grande sœur. Les enfants comprennent l'espagnol qui reste la langue majoritairement parlée par les parents (par exemple la maman parle à son fils uniquement en espagnol même lorsqu'elle l'amène à l'école) mais ils ne souhaitent plus la parler. Pour l'élève J issu d'une famille italienne les observations sont assez similaires. L'enfant parle italien à la maison avec son père qui lui parle uniquement en italien, et ses grands-parents qui vivent en Italie où la famille se rend régulièrement pour des fêtes de familles. Cependant dès lors qu'un francophone se trouve dans la pièce celui-ci repasse au français, phénomène qui paraît étonnant et incompréhensible pour les parents mais qui ne l'est pas tant que ça lorsqu'on revient sur le problème identitaire des enfants plurilingues. N'entendant parler que le français à l'école, ils cachent voire renient leur langue maternelle en hiérarchisant les langues qu'ils entendent, en effet nous vivons dans un pays plutôt monolingue (en extérieur) où seul le français est mis en avant. Il est donc légitime pour les enfants de ne pas comprendre qu'il soit possible de parler plusieurs langues et que ceci ne soit pas mal vu. En attendant, ces élèves préfèrent privilégier le français au détriment de leur langue maternelle afin de rentrer dans la « norme », de plus les parents étant francophones, cela ne pose aucun problème de communication au sein de la famille. La mise en œuvre de ce projet a donc pour but d'aider ces enfants à comprendre qu'ils ont le « droit » et qu'il s'agit même d'une richesse de parler plusieurs langues. En permettant à leur famille de présenter leur langue j'espère que ces enfants verront que celle-ci est reconnue au sein de l'école bien que nous ne parlions pas cette langue, et que ceci est valorisé.

Pour élargir au groupe classe j'ai décidé de traiter le rapport des élèves à l'éveil aux langues, rappelons que seuls 9 élèves sur 25 ont un contact avec d'autres langues. L'éveil aux langues n'étant pas travaillé dans l'école où j'enseigne, les élèves n'ont jamais entendu une autre langue dans le cadre scolaire. J'ai donc mis en place quelques activités au cours de l'année pour observer leurs réactions, étant en maternelle il est impossible de réaliser de réelles « évaluations diagnostiques » puisqu'à cet âge cela passe beaucoup par l'attitude. J'ai donc filmé et enregistré les élèves afin de pouvoir étudier leurs comportements, leurs réactions... Puis je les ai retranscrits dans des fiches d'observations (Cf Annexe 3). Nous avons commencé par des comptines en anglais ainsi que la lecture d'un album « le livre qui parlait toutes les langues » en lecture offerte. Les comportements observables se divisent en

trois catégories, une première d'enfants qui n'étaient pas motivés ni intéressés par l'écoute d'une nouvelle langue, on retrouve dans cette catégorie des petites sections ainsi que des élèves non-exposés aux langues. Une deuxième composée d'élèves qui semblaient un peu perdus et qui n'étaient pas conscients de l'existence d'autres langues, ces élèves-là étaient souvent intéressés et investis dans les activités proposées, on y retrouve à la fois des élèves exposés à d'autres langues et d'autres qui n'y sont pas exposés. Et une dernière qui ne comprenait pas pourquoi « la maitresse elle parle pas français ». Ces comportements sont directement liés à l'exposition des enfants aux langues ; on peut voir que certains élèves même en grande section ne connaissaient pas l'existence d'autres langues alors que certains petites sections en connaissent déjà plusieurs.

4.1.2. Mise en œuvre

Pour commencer, je me suis concentrée sur le projet d'école de cette année, il visait à améliorer la relation école-famille afin de réduire les conflits qui sont apparus les années précédentes entre les parents d'élèves et l'école. Ces conflits sont survenus à la suite d'un manque de communication école famille, ce qui a engendré de la méfiance de la part des parents d'élèves. Afin de pallier ces problèmes, l'école a mis en place une application permettant aux parents d'élèves de suivre ce qu'il se passe en classe au travers de photos ainsi que de communiquer avec nous à tout moment via un outil de messagerie instantanée. Cela a permis d'améliorer la relation école-famille bien que certains parents d'élèves restent encore à l'écart. Afin de m'intégrer à ce projet, j'ai décidé de faire intervenir les parents d'élèves dans le cadre des séances d'éveil aux langues. A travers le questionnaire (annexe 1) j'ai demandé aux parents s'ils souhaitaient intervenir en classe pour y présenter une spécialité de leur pays (danse, chant, plat typique...) ou mener une activité en lien avec leur culture d'origine afin de rester dans cette logique de variation des supports.

J'ai reçu une majorité de réponses positives de la part des parents concernant leur éventuelle intervention auprès des élèves. Afin de rassurer les parents et faire en sorte que cette rencontre soit aussi positive pour eux que pour les élèves, j'ai préféré leur laisser le choix de l'activité à faire en classe suivant leurs compétences. Le projet devait se dérouler sur la base d'un pays par semaine. Ainsi le projet aurait duré 7 semaines, en commençant le 17 février pour se terminer le 14 avril, soit une semaine en fin de période 3 et toute la durée de la

période 4. Chaque semaine les enfants devaient découvrir un pays ainsi que sa langue au travers de l'activité choisie par le parent intervenant. Faute de temps, je n'aurais pas pu inclure tous les parents directement dans le projet mais mon objectif étant de renforcer le lien famille – école, j'aurais réalisé un livre audio avec les élèves, de manière à ce que les parents n'ayant pas pu participer physiquement à ce projet aient un retour ludique par l'intermédiaire de leur enfant, leur permettant de partager indirectement ce projet avec nous. Pour ce faire, en fin de journée une activité d'oral aurait eu lieu avec un groupe d'enfants qui aurait eu à raconter ce que nous avons appris tous ensemble. Le livre audio aurait été réalisé à l'aide de la tablette mise à disposition dans nos classes avec l'application « Book Creator » qui permet aux élèves de réaliser un projet mêlant numérique et éveil aux langues. Ce livre devait contenir des photos de l'intervention des parents, des vidéos s'il s'agissait d'activités actionnelles, et également, avec l'accord des parents, les recettes présentées aux enfants, les paroles des chansons etc... tout cela devait être choisi en petits groupes de 3 élèves en fonction des moments forts qu'ils voulaient partager. Il devait comprendre également des notes audios à chaque page où les élèves devaient raconter chacun leur tour un moment vécu en classe, dans le but de créer un réel moment de partage entre l'enfant et le parent. En permettant aux élèves de présenter le livre audio à leurs parents et éventuellement de refaire avec eux à la maison des activités menées en classe, ce livre audio devait permettre d'étendre cet éveil aux langues et ses bénéfices à toute la famille.

Afin de préparer au mieux la venue des parents dans la classe, j'avais créé un planning permettant aux intervenants de s'inscrire à la date qui leur convenait le mieux puis un entretien avait déjà été réalisé avec 3 parents d'élèves afin de préparer au mieux leur intervention qui devait se dérouler de la manière suivante : ils devaient se présenter à la classe en expliquant leur lien de parenté avec l'élève puis ils devaient nous dire d'où ils venaient en présentant un peu le pays, de manière très générale c'est-à-dire situer le pays sur la carte de la classe, expliquer quelle langue est / sont parlée(s) dans ce pays et enfin présenter quelques spécificités du pays abordables pour les enfants (par exemple l'uniforme, le rythme particulier en Espagne...). Enfin ils devaient dire quelques mots dans leur langue et mener l'activité qu'ils avaient prévue. Chaque intervention devait durer 30 à 40 minutes majoritairement sur la plage horaire de 10h40 à 11h20. Ce choix avait été fait pour limiter les déplacements des parents entre leur domicile et l'école, et aussi parce que c'était le créneau qui avait été prévu pour la mise en place des ateliers. Un seul parent, qui avait besoin de la salle de motricité pour son intervention, aurait dû venir plus tôt.

Dans le tableau suivant j'ai répertorié les activités qui devaient être proposées aux élèves.

Pays	Lien de parenté	Activité proposé
Italie	Grand-frère	Jeu en italien
Argentine	Tante	Enchiladas
Allemagne	Mère	Comptine
Venezuela	Fille au père	Comptine, plat typique
Espagne	Mère	Plat typique, Flamenco
Thaïlande	Mère	Plat typique, alphabet
Portugais	Grand-mère	Comptine

Tableau 1 : Activités proposées en fonction des parents intervenants.

Comme on peut le voir, ce projet propose des activités variées pour les élèves. L'une des participantes m'a envoyé une vidéo où elle présente l'Argentine, car habitant Paris, celle-ci ne pouvait manifestement pas venir en classe. J'ai également fait des recherches de mon côté pour montrer des photos et des vidéos en rapport avec ce pays pour rallonger son propos ou pour l'étayer. Son enregistrement étant tout en espagnol j'ai réalisé un montage vidéo pour montrer de quoi elle parlait afin d'aider les élèves à émettre des hypothèses sur la signification des mots entendus dans l'enregistrement. Les autres intervenants étaient eux tous en mesure de se déplacer et de mener physiquement les activités auprès des élèves.

Comme mentionné plus haut, je me suis entretenue avec les parents pour les aider à préparer au mieux leur intervention. Le but de cette dernière étant de favoriser le lien école-famille, j'ai anticipé tout ce qui pouvait poser problème aux intervenants afin d'optimiser leur venue et pour qu'ils en gardent un bon souvenir. C'est pourquoi je les avais rassurés en leur précisant qu'ils ne seraient jamais seuls avec les élèves, que j'allais assurer moi-même la gestion de la classe et que je me chargerais de structurer les apprentissages à la fin de leur intervention ou en fin de journée. Je leur avais précisé qu'il était possible de scinder la classe en deux demi-groupes si cela les dérangeait de se retrouver face à un groupe de 25 élèves. Cette proposition s'adressait notamment aux parents dont les interventions devaient être de courte durée comme c'est le cas pour une maman qui devait intervenir en allemand mais qui souhaitait limiter son intervention à l'apprentissage d'une comptine. Elle aurait alors pu faire deux séances de 15 minutes par groupe et l'autre groupe aurait travaillé avec l'ATSEM en parallèle. Pour autant il n'a pas été question de scinder la classe puisque les intervenants

n'étaient pas dérangés par le fait de parler devant les 25 élèves. Nous avons ensuite déterminé les activités, l'ordre, le matériel dont ils avaient besoin. Enfin j'ai demandé à avoir la recette à l'avance de manière à pouvoir faire contrôler aux parents d'un enfant intolérant au lactose. J'ai donc cadré les choses au mieux afin que leur intervention soit la plus efficace possible.

Malheureusement au vu de la situation actuelle seul le grand frère (T.) de l'élève italien a pu intervenir dans la classe. Je vais donc m'appuyer sur cette séance pour détailler les propos exposés plus haut. J'ai d'abord rencontré la maman qui m'a informée que le papa ne pourrait pas intervenir dans la classe, elle a ensuite proposé que ce soit le grand frère de cet élève, parfaitement bilingue, qui vienne dans notre classe. T. nous a présenté le pays de leur père : l'Italie. Il a d'abord situé l'Italie sur la carte en disant « c'est rigolo c'est le pays qui a la forme d'une chaussure de femme ! ». Puis il nous a présenté des photos, ci-jointes, de la ville d'origine de leur père, il nous a expliqué qu'ils allaient chaque année rendre visite à leurs grands-parents dans ce village et il a fini par nous montrer la photo de la maison. Je leur ai ensuite demandé s'ils aimaient aller en Italie et ce qu'ils mangeaient chez leurs grands-parents, T. nous a expliqué qu'ils revoyaient toute leur famille et qu'ils adoraient faire la fête en Italie, il nous a aussi expliqué que leur grand-mère faisait souvent de la soupe d'orties.



Photo 1 : le village de Pavia



Photo2 : La maison des grands-parents

Pour terminer cette intervention, T. nous a appris les couleurs en italien. Nous avons des flashs-cards représentant les différentes couleurs il a d'abord commencé par nommer toutes les couleurs en faisant répéter aux élèves, il a également fait quelques commentaires sur le fait que certains mots sont très proches du français « rose, rosa vous voyez c'est presque

pareil... ». Puis il a proposé aux élèves de dire les mots sans qu'il ne les aide, il montrait une carte couleur et les élèves devaient essayer de se rappeler du mot, l'ATSEM remplaçante présente ce jour-là s'est prêtée au jeu étant italophone elle aussi. En fin de journée j'ai fait résumer à trois élèves ce que nous avait appris T. et nous nous sommes enregistrés pour garder une trace. Le lendemain nous avons réinvesti le vocabulaire appris la veille pour voir si les élèves avaient retenu certains mots et nous avons rappelé tous ensemble qui était venu, pourquoi, ce que nous avions appris.

4.2. Résultats

4.2.1. Résultat concernant les élèves

Pour exposer les résultats obtenus concernant les élèves nous allons analyser le comportement leur comportement au travers des situations qui ont pu être proposées, c'est-à-dire la comptine en espagnol ainsi que l'intervention du grand frère en italien. Dans un second temps nous exposerons les résultats auxquels nous nous serions attendus au vu de ce que nous avons déjà pu observer.

4.2.1.1. Les élèves plurilingues

Commençons par observer les résultats sur les élèves plurilingues qui, on le rappelle, refusaient de parler une autre langue que le français lorsque des francophones se trouvaient dans la pièce. Lors d'une activité d'éveil aux langues, nous avons travaillé une comptine en espagnol, celle-ci avait déjà été travaillée en anglais, « Holà como estas ? ». Lors de la première écoute l'élève D s'est alors tout de suite manifesté en disant « c'est comme ma maman ! ». L'élève était très souriant, très avenant et on voyait qu'il était heureux d'entendre de l'espagnol. Il nous a expliqué qu'il s'agissait de l'espagnol et que ses deux parents parlaient cette langue, pour lui l'espagnol était la langue que l'on parlait en France et en Espagne. Par la suite, l'élève se montrait très émotif lorsque la comptine n'était pas dans sa langue. Il se mettait à pleurer et réclamait que l'on fasse la comptine en espagnol. Cependant aucun changement n'a vraiment opéré au sein de sa famille, en effet ceux-ci n'étaient pas au courant que nous avions appris une comptine en espagnol à l'école au moment de notre entretien et l'enfant ne parlait pas plus sa langue à la maison. Pour ce qui est des changements dans la classe l'élève formulait quelques mots de la comptine pour l'apprendre à ses camarades avec fierté mais il ne parlait pas avec assurance lorsqu'on lui posait des questions ni de sa propre initiative.

Passons maintenant à l'élève J, dont le père est originaire d'Italie. Rappelons que son grand frère est intervenu pendant 30 minutes en classe au cours desquels il nous a appris les couleurs et présenté son pays. Cet élève refuse de parler sa langue dans le cadre de la classe ou lorsqu'un francophone se trouve dans la pièce même lorsque ce francophone sait parler italien. Il est intéressant de noter que cet élève reste très souvent en retrait dans toutes les activités proposées bien que celui-ci ait beaucoup de facilités à l'école, il ne s'agit donc pas d'un cas de décrochage scolaire. Au début de l'intervention de son frère, l'élève restait en retrait, puis lorsque son frère a oublié des détails sur le village natal de son père l'élève est intervenu pour les expliquer, je lui ai donc proposé d'aller s'asseoir à côté de son frère pour lui apporter son aide, ce qu'il a accepté. Lors de l'activité en italien celui-ci n'a pas voulu participer au début, mais après quelques minutes il a demandé à son frère s'il pouvait dire les mots avec lui. Les deux enfants italophones nous ont donc appris conjointement les couleurs dans leur langue. À la fin l'élève J ne voulait plus laisser la parole à son frère, il voulait mener l'activité par lui-même et il a terminé par donner des mots de vocabulaire sur lesquels les élèves s'interrogeaient (exemple : cheval/cavallo, crocodile/cocodrillo). J'ai retranscrit la discussion des deux frères lors de l'activité en annexe 2. Le lendemain de l'intervention et afin de voir la réaction de l'élève J, j'ai reproduit le jeu avec les flashs-cards de couleur pour réinvestir les mots appris la veille. Lors de la séance il corrigeait lorsqu'on se trompait et me regardait avec un sourire. Il nous a aussi redonné les mots que nous avions oubliés en rajoutant « pour moi c'est facile de parler italien mon papa parle toujours comme ça alors je connais plus que toi maitresse ».

Il aurait été intéressant de voir l'évolution de leur comportement en dehors des activités d'éveil aux langues, notamment s'ils allaient continuer à parler leur langue dans la classe. Pour ce que j'ai pu observer cela a amené les élèves à s'exprimer davantage en classe et parfois à répondre à nos questions. Si le projet s'était déroulé comme initialement prévu j'aurais espéré voir ces élèves s'investir davantage dans les activités d'éveil aux langues en nous faisant partager des mots de vocabulaire qui nous auraient été enseignés dans une langue puis traduite dans la leur. De plus, le fait que ce soit le frère de l'élève J qui vienne parler a mis J en confiance et il a fini par s'exprimer devant toute la classe. J'avais donc espoir que les mêmes résultats puissent être observés avec l'élève D qui semblait encore intimidé à parler dans sa langue. Après trois présentations en espagnol cet élève aurait pris confiance en lui et c'est chez lui qu'on aurait sûrement vu la plus grosse évolution concernant son rapport aux langues. À la fin du projet j'aurais aussi demandé aux parents d'élèves si ces élèves ont réussi

à surmonter leur appréhension et prendre la parole dans leur langue maternelle. Mais malheureusement d'après leurs derniers retours les résultats ne sont encore pas visibles.

Je m'attendais aussi à des résultats chez les élèves francophones exposés aux langues dans la sphère familiale. En effet ceux-ci ne parlent pas les langues entendues à la maison bien que dans certains cas, ce soit la seule langue parlée par leur entourage (par exemple les grands-parents). J'aurais donc espéré voir un changement chez ces enfants notamment au niveau du développement de leur curiosité, qu'ils essaient d'apprendre certains mots et qu'ils s'intéressent à la culture et au pays de leur entourage. Ces changements se seraient davantage développés dans la sphère familiale plutôt qu'à l'école et de la même manière j'aurais fait passer un questionnaire (Cf Annexe 4) aux parents pour savoir si oui ou non leur curiosité s'était développée au cours des dernières semaines. Malheureusement la fille au pair qui était arrivée en février dans la famille d'une élève est rentrée dans son pays au début de la crise sanitaire, l'élève aura donc été exposée trop peu de temps pour voir des résultats.

4.2.1.2. *Les élèves novices*

Regardons les résultats du point de vue des élèves n'étant pas exposés aux langues en dehors du contexte scolaire.

Pour commencer nous pouvons nous intéresser aux réactions de la catégorie d'élèves qui avaient tendance à ne pas être motivés par ces activités. Lorsque nous sommes passés à la comptine en espagnol, les élèves ont d'abord montré de la surprise puis de la curiosité. En effet les élèves se sont alors mis à faire des hypothèses sur la langue qu'ils entendaient « c'est pas l'anglais ! on dirait du français bizarre ! ». Lorsque l'élève D s'est manifesté, ils ont alors commencé à l'écouter et lui souriait. De même lorsque le grand frère de l'élève J s'est présenté en classe, les élèves ont tout de suite été attentifs. Malheureusement au bout d'un moment ces élèves ont décroché de l'activité.

Dans un deuxième temps le fait d'avoir ritualisé l'éveil aux langues avec des activités quotidiennes, a permis aux élèves déstabilisés face aux langues de se familiariser davantage avec les langues et de prendre confiance en eux lors de ces activités. Ces élèves ont alors eu des comportements positifs face aux langues, ils regardaient l'élève qui était associé à une langue avec un grand sourire, et faisaient des remarques du type « c'est ta chanson D ». De plus ils étaient investis dans les activités proposées d'autant plus lorsqu'il s'agissait d'un

intervenant. Lors de l'activité en italien j'ai aussi pu noter quelques remarques (Cf Annexe 3) de certains élèves répertoriés dans le tableau ci-dessous :

Niveau de classe	Remarque des élèves
GS/MS	« C'est comme en anglais » (pour le mot bleu en italien [blu])
GS	« En fait c'est facile on rajoute un -o ou un -a » (pour le mot rosa)
MS	« C'est plus facile que l'anglais » (pour l'italien)
GS/MS	« C'est presque comme en français » (pour le mot marrone)
MS	« On dirait l'espagnol ! » (pour grazie)

Tableau 2 : remarques des élèves lors de la séance d'italien en fonction de leur niveau.

Dans l'hypothèse où le projet aurait été mené à terme j'aurais aimé voir les réactions face à d'autres activités, et notamment le comportement des élèves décrocheurs afin de voir quel type d'activités les engageaient le plus. J'aurais aussi espéré voir les remarques de comparaison entre les langues s'intensifier de la part des élèves.

Pour conclure cette partie sur les résultats des élèves, le graphique ci-dessous montre l'évolution de l'intérêt des élèves avant la mise en place du projet et après sa mise en place. Il est important de noter que ces données restent factuelles puisqu'elles se basent uniquement sur une séance du projet.

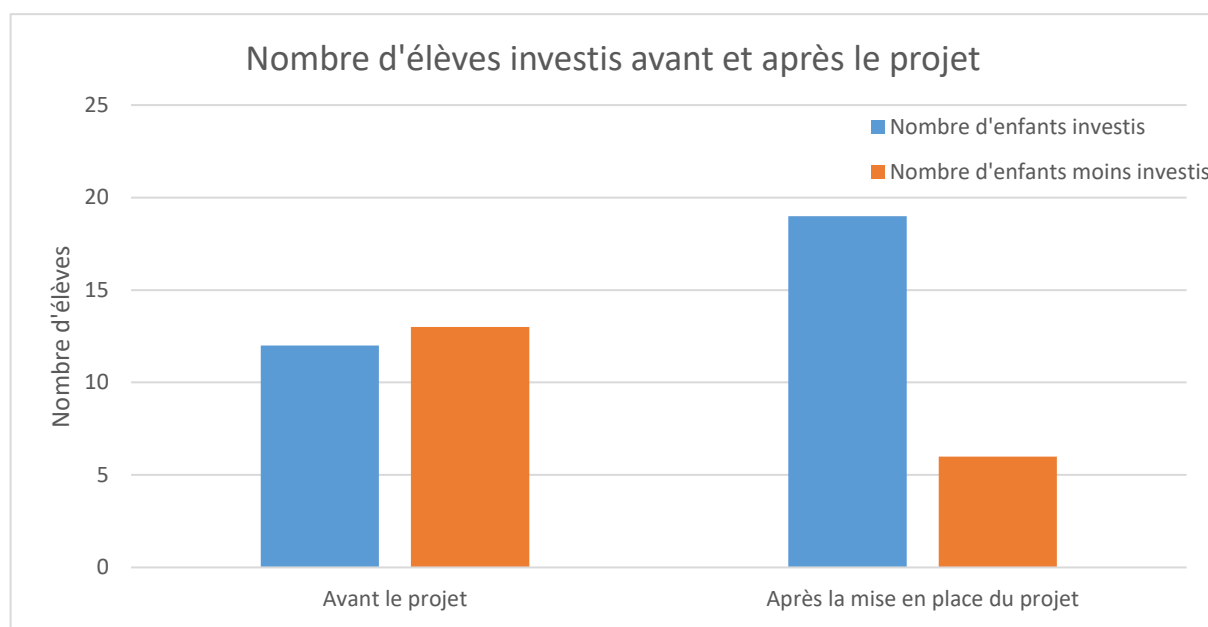


Figure 3 : L'évolution du nombre d'élèves investis dans les activités d'éveil aux langues.

L'évolution est donc croissante, avec la prolongation du projet j'aurais espéré atteindre le 100% d'investissements de mes élèves, bien que cela soit utopique. J'aurais aussi aimé sonder les familles afin de savoir si les enfants transmettaient à la maison ce qu'ils avaient appris et découvert avant que le livre ne leur parvienne afin de voir à quel point les activités d'éveil aux langues les ont marqués et afin de déterminer quel type d'activités leur reste davantage en mémoire.

4.2.2. Résultat concernant les parents

Rappelons-le, mon objectif à travers l'éveil aux langues était aussi d'améliorer la relation école - famille. Dans cette partie nous allons exposer les réactions des parents d'élèves à l'annonce du projet.

4.2.2.1. Les familles plurilingues

Commençons par la réaction des familles plurilingues, après les avoir identifiées il est important de voir leur taux de participation à ce projet.

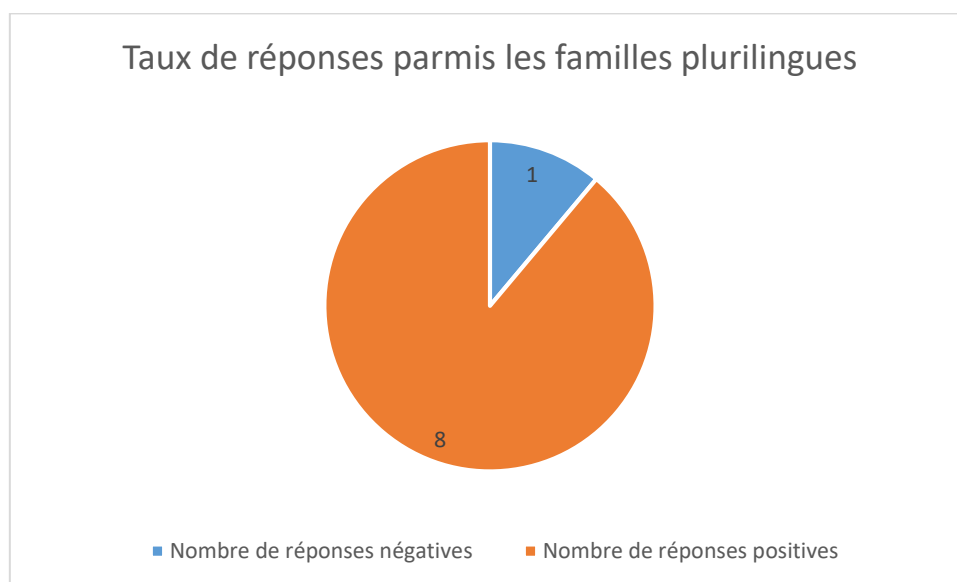


Figure 4 : Le taux de réponse dans les familles plurilingues.

Pour rappel sur les 25 familles, 9 sont plurilingues (Cf figure 1). Lorsque j'ai demandé s'ils acceptaient de venir en classe ou de nous fournir des éléments susceptibles d'être présentés aux élèves, 8 familles ont accepté, en revanche une famille a refusé. Cela montre qu'à 89% le projet a été bien accueilli par les familles plurilingues.

À l'issue du projet j'aurais demandé aux parents leur ressenti suite à leur venue en classe (Cf annexe 3). Ainsi j'aurais pu noter les points à améliorer lorsqu'on tient ce genre de projet. J'aurais également demandé qu'ils avaient ressenti en exposant leur langue et leur culture à l'école. J'aurais aussi terminé par demander si cela avait eu un impact sur le comportement de leur enfant, notamment lorsque ceux-ci ne parlent pas la langue à l'origine.

4.2.2.2. *Les familles francophones*

Malheureusement je n'ai que très peu de résultats concernant ces familles puisque je m'attendais à en observer après le partage du livre numérique. Cependant j'ai pu noter que dans la majorité des questionnaires où nous avons reçu des réponses négatives, les parents d'élèves avaient rajouté un commentaire du type « très bonne initiative ! », « malheureusement non », « nous avons hâte de voir ce livre ! ». Cela montre donc que bien qu'elles ne puissent pas participer activement au projet, les familles étaient curieuses et avaient hâte de découvrir les différentes cultures qui composaient la classe. De plus j'ai reçu beaucoup de questions de la part de ces familles pour savoir ce que nous allions faire : « Vous allez découvrir des plats typiques ? Pourrons nous avoir les recettes ? », « Quand est-ce que les parents viendront en classe, j'aimerais que mon enfant puisse découvrir d'autres cultures ? » (Enfant en PS)....

Pour terminer j'aurais fait passer un questionnaire (Cf Annexe3) aux familles pour leur demander leur ressenti, s'ils avaient réalisé des recettes ou des activités, et enfin ce qu'ils auraient aimé voir de plus dans ce livre.

4.3. Discussion

L'objectif de cette étude était de voir si à travers ce projet il était possible d'aider les élèves plurilingues à se construire une identité culturelle, mais aussi d'améliorer l'attitude de tous face aux langues et aux cultures. Enfin le dernier objectif était de favoriser le lien école-famille.

4.3.1. La question identitaire des élèves plurilingues.

Si l'on se concentre sur les résultats que nous avons pu observer chez les élèves plurilingues, leur comportement a énormément évolué en seulement deux séances, eux qui refusaient de parler leur langue en présence de francophones ont pu passer outre et accepter de parler devant toute la classe. Ce phénomène est dû à un point que nous avons soulevé dans l'état de l'art, ces enfants ne se sentent pas reconnus puisqu'on ne parle pas leur langue à l'école, pour eux il n'est donc pas légitime de l'amener dans un lieu où tout le monde parle français. En faisant entrer leur langue en classe par le biais de leurs proches, cela avait à la fois un côté rassurant (notamment pour l'élève J), mais aussi un côté légitimant. De plus l'attitude des autres élèves face à la découverte de leur langue à jouer un rôle crucial dans leur comportement. En effet le fait de voir le sourire chez ses camarades, la curiosité et l'investissement, les ont poussés à nous en apprendre toujours plus. Des élèves qui sont souvent en retrait sont mis en avant pour leur origine et les langues qu'ils entendent au quotidien. Revenons sur le fait que l'élève D se mettait à pleurer lorsque la comptine n'était pas dans sa langue, on peut supposer qu'il aimait la reconnaissance de ses camarades, le fait qu'à chaque fois que la comptine commençait les élèves se tournaient vers lui avec un grand sourire. De même l'élève J a commencé à parler en italien lorsqu'il s'est rendu compte que ses camarades étaient intéressés et qu'ils éprouvaient de la curiosité, face à cela il a surmonté ses craintes et a pris la parole. Lors de mon échange avec la maman de l'élève J avant l'intervention de son frère celle-ci m'avait dit « Vous pourrez essayer de lui tirer les vers du nez, je ne pense pas qu'il se mette à parler, il ne le parle déjà pas lorsqu'il n'y a qu'un seul copain alors 24 ! ». Lorsque je lui ai dit qu'il avait pris la parole en italien de lui-même devant toute la classe et qu'il avait même proposé de donner d'autres mots, elle a été très surprise mais aussi très fière de lui et le fait de l'avoir félicité, aussi bien du côté familial que du côté scolaire, a eu un impact positif sur cet élève.

Cela montre bien qu'être dans une situation où leur langue et leur culture est mise en avant devant leurs camarades qui ont une réaction majoritairement positive, et d'avoir la possibilité de prendre la parole pour s'exprimer et partager, permet aux élèves plurilingues de prendre confiance en eux. L'éveil aux langues a donc permis à ces élèves de s'accepter et de s'exprimer.

Bien que l'étude n'ait pas pu montrer si ces enfants ailleraient continuer dans ce sens, je suis convaincue que l'hypothèse n'aurait fait que se confirmer pour eux mais aussi pour les élèves qui ne parlent pas la langue de leurs proches.

4.3.2. Les objectifs de l'éveil aux langues

4.3.2.1. L'attitude

Suite à mes recherches sur l'éveil aux langues, j'ai retenu l'objectif de l'attitude pour mon projet car je ne m'attendais pas à obtenir des résultats ciblant les autres objectifs de l'éveil aux langues. Au travers des résultats exposés ci-dessus, les élèves ont eu tendance à réagir positivement aux langues, chacun était curieux et respectueux de la culture et des langues qui étaient proposées. Nous avons pu observer une évolution de la motivation, de l'investissement des élèves, ce qui entre en adéquation avec les objectifs de l'éveil aux langues. Cela m'amène à penser qu'en introduisant de nouvelles langues et en variant les activités, les élèves sont davantage intéressés et motivés. De plus les résultats montrent que le fait de faire intervenir un partenaire extérieur aiguise leur curiosité, et qu'il est possible dès la maternelle de susciter leur intérêt pour le monde qui les entoure. Selon Michel Candelier l'éveil aux langues est un processus long qui demande du temps pour produire des effets sur l'apprentissage d'une langue, voilà pourquoi il est essentiel de commencer dès la maternelle.

Pour autant, certains élèves restaient peu intéressés ou peu investis, ce résultat est sûrement dû au fait que le jeu proposé n'était pas assez varié, il ne demandait pas aux élèves de s'investir individuellement. Pour pallier à ces difficultés nous aurions pu proposer un jeu de kim pour stimuler ces élèves ou un memory avec les mots les plus simples, nous aurions également pu proposer une comptine italienne comprenant les différentes couleurs afin de varier les supports et montrer aux élèves qu'ils pouvaient reconnaître les mots appris dans un autre contexte. De plus le temps d'intervention était sûrement long pour certains élèves, il aurait donc peut-être fallu proposer des activités de plus courte durée susceptibles de maintenir l'attention des élèves.

4.3.2.2. Les compétences métalinguistiques.

Lors de cette expérience, cet objectif de l'éveil aux langues ne faisait pas partie de mes hypothèses pourtant on peut observer grâce au tableau 2 qu'une partie des élèves ont atteint un niveau de réflexion du point de vue de la langue. En effet à travers leurs remarques on peut

voir qu'ils commencent à développer un raisonnement autour des langues, en remarquant par exemple que l'italien, le français et l'espagnol sont des langues qui se ressemblent puisqu'il s'agit de langues latines. On voit aussi que les élèves font des liaisons entre les langues que nous avons découvertes puisque lorsqu'on a appris le mot bleu en italien, plus de la moitié de la classe a comparé cela à l'anglais. Lors de la deuxième partie du jeu présenté par les élèves italiens, des remarques intéressantes ont vu le jour lorsque les élèves avaient à retrouver les mots en italien. Il était possible de voir que des élèves de grande section et certains de moyenne section essayaient de construire des mots en partant du mot français puis en rajoutant un -o ou un -a. Cela montre qu'ils ont compris que certains mots étaient très proches et que la racine était parfois similaire et qu'il suffisait de changer la terminaison du mot pour le trouver, cependant ils se sont rendu compte que leur stratégie ne fonctionnait pas toujours avec par exemple le jaune qui devient « giallo » en italien. Cela nous amène donc à penser que même sans l'enseigner volontairement, des élèves très jeunes (à partir de 4 ans) sont capables de comparer des langues et de trouver des similitudes et des différences. Évidemment nous ne passerons pas par l'écrit mais il est tout à fait possible de faire quelques activités à l'oral afin de développer leur conscience métalinguistique dans l'optique de favoriser l'entrée dans la langue au CP.

4.3.3. La relation école famille

Malheureusement les hypothèses concernant l'amélioration de la relation école famille ne peuvent pas vraiment être détaillées dans cette partie, le projet n'ayant pas eu lieu je n'ai pas eu de retour me permettant son analyse. Cependant je pense qu'au travers du livre numérique, un réel échange aurait pu avoir lieu avec toutes les familles de l'école et cela aurait peut-être permis de tisser des liens entre les différentes familles. Au travers du questionnaire nous aurions pu voir si les parents d'élèves avaient effectivement repris les activités faites en classe avec leurs enfants. Cependant je m'attendais à rencontrer quelques limites que nous exposerons ci-dessous.

4.3.4. Les limites et les perspectives du projet

Ce projet n'a pas pu voir le jour, cependant il est possible de cibler les limites que j'aurais pu rencontrer. Premièrement il est très difficile de faire intervenir les parents dans la classe, cela demande un grand temps de préparation et une grande coopération. En effet les

parents ne sont pas formés à intervenir devant des enfants de moins de 5 ans, parfois ils ne se rendent pas compte qu'une activité peut être trop longue ou bien que les informations ne sont pas adaptées aux élèves. Par exemple, l'intervention de l'enfant italophone n'avait pas été spécialement préparé, ce qui a engendré un problème de gestion de classe. On peut supposer que le fait qu'il s'agissait d'un enfant et pas d'un adulte a pu donner l'impression aux élèves de la classe qu'ils n'avaient pas un intervenant face à eux mais plutôt un simple élève. On peut donc se demander s'ils auraient mieux réagi face à un adulte ? Cependant comme je l'ai exprimé précédemment je pense que ce problème est survenu suite à une activité trop longue et trop monotone. Il aurait donc fallu rebondir rapidement et proposer des variantes de jeu afin de mieux gérer la situation. J'aurais dû redemander aux parents intervenants de me faire part de ce qu'ils souhaitaient faire en classe afin que je puisse évaluer la durée de l'activité, anticiper sur les difficultés éventuelles et le décrochage potentiel de certains élèves et enfin proposer réorganiser un peu les choses si nécessaire avec le consentement des intervenants. Cela soulève le problème de l'attitude à adopter par l'enseignant et de la place qu'il peut occuper pendant l'intervention des parents, la question étant de savoir s'il vaut mieux rester en retrait ou s'impliquer dans l'activité, voire la mener en collaboration avec le parent. Au vu de ce que j'ai pu vivre lors de l'intervention du grand frère italien, il est préférable de rester en retrait et d'intervenir uniquement lorsque les élèves commencent à décrocher. Cependant, il me semble impossible d'apporter une réponse unique à cette question considérant que les parents sont tous différents et que leurs attentes et besoins l'auraient été tout autant ; ce qui m'amène à conclure à ce sujet qu'il appartient à l'enseignant de s'adapter à la situation et à l'intervenant et non l'inverse afin d'en faire une expérience enrichissante et positive pour les parents.

De plus il aurait été fort probablement difficile de voir les effets du projet sur la relation école-famille. En effet, certains parents n'ayant déjà pas répondu au questionnaire concernant le contact de leur enfant avec une ou des langues étrangères, je me demande dans quelle mesure ils auraient accepté de répondre à un questionnaire sur leur ressenti par rapport au projet. Ces familles se sentaient-elles en retrait du projet ? Comment faire pour aider ces familles à se sentir inclus dans l'école ? Pour avoir une réponse au questionnaire j'aurai d'abord pu parler aux parents d'élèves lors du temps d'accueil pour leur expliquer le projet et en quoi il est important pour moi d'avoir des réponses à ces questionnaires, j'aurais aussi pu leur demander de le remplir directement lors du temps d'accueil. Pour éviter de repasser par un questionnaire j'aurais aussi pu installer une petite exposition dans l'école rassemblant tout

ce que nous avons découvert afin de pouvoir échanger directement, les parents intervenants auraient alors pu faire à nouveau leur recette afin de la faire déguster à tous, en parallèle le livre audio leur aurait été fourni afin que les élèves puissent garder une trace de leurs découvertes et apprentissages. Cela aurait alors engendré un réel moment de partage avec toutes les familles autour des différentes cultures.

Lorsque j'analyse les résultats du début de mon projet je suis déçue de ne pas avoir pu le mener à terme, je trouve que l'éveil aux langues est une discipline sous-estimée, et il est certain qu'un jour je mettrai en place ce projet dans une autre classe. Les élèves apprennent beaucoup de choses sur la diversité du monde, de ses cultures, de ses langues... Mais ce ne sont pas les seuls car j'ai moi-même appris beaucoup en échangeant avec les intervenants, et j'ai d'ailleurs acquis des connaissances que je pourrai réinvestir plus tard avec d'autres élèves. Par conséquent, l'intervention des parents peut aussi devenir source de formation pour les enseignants qui peuvent en profiter pour engranger des connaissances culturelles et linguistiques qu'ils pourront mettre au service d'autres classes. À mon sens l'éveil aux langues contribue à la construction de l'individu, et à la construction des valeurs de la république, au travers de la fraternité, en découvrant dans le respect toutes les cultures qui composent notre pays. Ce mémoire m'a permis d'en apprendre plus sur une discipline malheureusement encore peu exploitée à l'École et qui pourtant semble porter ses fruits lorsqu'on voit le nombre de résultats positifs obtenus après seulement deux séances. Alors imaginons les résultats que l'on pourrait obtenir si l'éveil aux langues était travaillé régulièrement toute l'année et à tous les niveaux. Je pense que cela serait un réel bénéfice pour les élèves aussi bien du point de vue des langues que dans leur construction en tant que citoyens respectueux du monde qui les entoure.

5. Conclusion

Pour conclure, l'éveil aux langues a majoritairement répondu aux attentes de ce projet, il a permis aux élèves plurilingues de gagner confiance en eux et aux autres de découvrir de nouvelles langues et de nouvelles cultures au travers de leurs camarades. Ce projet a aussi permis de mettre en évidence les ressemblances et différences au sein des langues et cela aurait pu être accentué lors de l'intervention de la maman thaïlandaise avec notamment un passage à l'écrit pour découvrir un nouvel alphabet. De plus cela a permis à des familles qui

se sentaient « déconnectées » de l'école de parvenir à mieux s'intégrer en faisant découvrir leur langue et leur culture. Ce projet fut difficile à mener de par l'organisation qu'il impliquait et les limites qui se sont imposées, mais je ne regrette pas ma démarche et j'aurais aimé pouvoir mener ce projet à termes pour pouvoir obtenir de réels résultats. Le travail autour de la relation école-famille fut un réel défi pour moi car il faut accepter de faire entrer un « étranger » dans sa classe et accepter d'avoir un regard extérieur sur sa pratique. Ceci nous amène à un réel problème, alors que cette relation devrait être naturelle dans le cadre de la co-éducation, elle est perçue auprès de beaucoup d'enseignants comme une difficulté, je pense donc qu'il serait essentiel de rechercher comment aider les enseignants à passer outre cette appréhension afin de construire une relation stable pour aider les élèves dans leur scolarité.

6. Bibliographie

BARATEAU, M. DOMPMARTIN C. (2015) Éveil aux langues en maternelle : accueillir les élèves et leurs parents dans leur diversité linguistique et culturelle. ACTES ACADEMIQUES, 978-2-36013-292-8. hal-01916167

CANDELIER M. (2003). *L'éveil aux langues à l'école primaire, Evlang : bilan d'une innovation européenne*, éditions de Boeck Supérieur.

CONSEIL DE L'EUROPE COMITE DES MINISTRES (1998) Recommandation n°R(98) *Du comité des ministres aux états membres concernant les langues vivantes* pp.33-37 ; Repéré à <https://rm.coe.int/16804fda7c> le 20/01/2020

ESSNAUT, S. (2016). La scolarisation des enfants allophones dans les années 1970 : le cas du Maine-et-Loire, *Annales de Bretagne et des Pays de l'Ouest*, tome 123, no 2, pp 131-152.

INSEE (2015), Fiches thématiques - Population - France, portrait social - *Insee Références*, pp146-157

KERZIL, J. COLIN, A. (2002). L'éducation interculturelle en France : un ensemble de pratiques évolutives au service d'enjeux complexes. *Carrefours de l'éducation*, 14, pp. 120-159.

KEVRAN, M. (2006) Pourquoi et comment faire appel à la diversité des langues du monde à l'école primaire ? *SPIRALE - Revue de Recherches en Éducation*, 38, pp 27-35.

MENESR, (2019), Guide pour l'enseignement des langues vivantes Oser les langues vivantes étrangères à l'école. Repéré à <http://www2.ac-lyon.fr/ressources/rhone/langues-vivantes/spip.php?article548&lang=fr> le 20/01/2020

MENESR, (2015), BO Programme d'enseignement de l'école maternelle. Repéré à <https://www.education.gouv.fr/bo/15/Special2/MENE1504759A.htm> le 20/01/2020

MENESR, (2002), BO Horaires et Programmes d'enseignement de l'école primaire. Repéré à <https://www.education.gouv.fr/bo/BoAnnexes/2002/hs1/hs1.pdf> le 20/01/2020

SIMON, D.L. MAIRE SANDOZ, M.O (2008). Faire vivre et développer le plurilinguisme à l'école : les biographies langagières au cœur de la construction d'identités plurielles et du lien social, *Éla. Études de linguistique appliquée*, 151, pp. 265-276.

7. Table des annexes

Annexe 1 : questionnaire intervention parent.....	1
Annexe 2 : Dialogues entre les enfants italophones.....	2
Annexe 3 : Fiche d'observation lors des séances d'éveil aux langues (ici : séance d'italien)....	3
Annexe 4 : Questionnaire de fin de projet à destination des parents d'élèves.....	4

Annexe 1 : questionnaire intervention parent

PRENOM :

Questionnaire éveil aux langues et à la culture

Bonjour, dans le cadre d'un projet autour de l'éveil aux langues et à la culture je vous demande de bien vouloir remplir ce questionnaire, l'objectif étant de vous permettre de participer activement à ce projet. Le projet final aura pour but de réaliser un livre audio composé de toutes les découvertes faites par les enfants qui vous sera transmis.

1) *Est-ce que vous ou une personne de votre famille parle une langue étrangère couramment ? (langue maternelle, personne bilingue...)*

- Oui
- Non

Si oui qui et quelle langue ?

2) *Est-ce que cette personne pourrait intervenir en classe un lundi ou mardi (de préférence le matin)?*

- Oui
- Non

Si oui quel jour ?

Sinon peut-elle envoyer une vidéo ou un objet relatif à sa langue/culture ?

.....

3) *Serait-il possible de nous fournir des photos ou cartes postales provenant du lieu d'origine de cette personne ?*

.....

4) *Quelle(s) spécialité(s) culturelle serait-il possible de présenter aux élèves ? (Culinaire, musicale, une danse, un chant ...)*

.....

.....

Merci d'avoir pris le temps de répondre aux questions !

Anna

Annexe 2 : Dialogue entre les enfants italophones.

T : le grand frère de l'élève italoophone

J : l'élève italoophone

E : les élèves

« -alors le noir ? (T)

-nerro (E)

-allé disez le miens ! (J)

- roso

- le miens (T)

- Non le miens, c'est moi qui fais le jeu ! (J)

- Tous les deux. (T)

- Mais moi je sais ! (J) »

Annexe 3 : Fiche d'observation lors des séances d'éveil aux langues (ici : séance d'italien)⁵

Prénom	Participe activement	Décroche au bout d'un moment	Semble intéressé/ curieux (même un temps)	Parle sa langue	Remarque de l'élève
	X	X	X		
J**	X		X	X	Prise de parole devant ses camarades.
**	X		X		
**	X		X		
		X			
**	X	X	X		
*		X	X		Regardait J positivement et l'écoutait.
	X		X		
D**	X		X	X	Fait une comparaison avec l'espagnol.
	X		X		C'est presque comme en français maitresse.
**	X		X		Compare le mot bleu en italien et en anglais.
		X			
	X		X		C'est plus facile que l'anglais !
		X			
**	X		X		Compare le mot bleu en italien et en anglais.
	X	X	X		
	X		X		Ça ressemble au français !
	X		X		
	X		X		C'est du français ?
**	X		X		En fait c'est facile il faut rajouter un -o ou un -a ?
		X			
	X	X	X		Compare le mot bleu en italien et en anglais.
**	X		X		Compare le mot bleu en italien et en anglais.
		X			
	X		X		Compare le mot bleu en italien et en anglais.

*Il s'agit d'un élève avec de gros trouble du langage lors des activités à l'oral il a donc tendance à décrocher rapidement bien qu'il soit intéressé.

** Enfants en contact avec des langues.

⁵ Pour des raisons d'anonymat, les prénoms des élèves ont été retirés. **PS** / **MS** / **GS**

Questionnaire de satisfaction

Dans le cadre du projet d'éveil aux langues, plusieurs familles sont intervenues et chacun d'entre vous avez reçu un livre numérique concernant les activités réalisées en classe. Afin d'améliorer ce type de projet merci de remplir le questionnaire ci-dessous.

Le livre numérique vous a-t-il convenu ?

	1	2	3	4	
Insatisfait	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	Très satisfait

Qu'auriez-vous aimé voir de plus à l'intérieur ?

.....

Avez-vous lu ce livre avec votre enfant ?

- Oui
- Non

Si oui quel était son comportement et quelle(s) activité(s) semble(nt) l'avoir le plus marquée(s) ?

.....

Avez-vous reproduit des activités à la maison ?

- Oui
- Non

Si oui lesquels ?

.....

Avez-vous des suggestions pour améliorer la communication ?

.....

Pour les familles intervenantes :

Comment avez-vous vécu votre intervention ? Comment pensez-vous qu'elle aurait pu être améliorée ?

.....

Est-ce que votre enfant à développer une curiosité sur la culture/ la langue de votre famille/entourage ?

- Oui
- Non

Est-ce que votre enfant parle ou essaie de parler davantage cette langue ?

- Oui
- Non

Observations supplémentaires

.....

Année universitaire 2019-2020

Master 2 Métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation
Mention Premier degré

Titre du mémoire : Contribution de l'éveil aux langues dans la construction de l'individu et la relation école/famille en maternelle.

Auteur : Anna RENART

Résumé :

Dans un monde culturellement et langagièrement pluriel, la question se pose de l'intégration des citoyens d'origine étrangère et de l'ouverture culturelle de la société. Nous nous intéresserons aux activités pluriculturelles et notamment aux activités d'éveil aux langues en cherchant à savoir comment l'amener à des élèves de maternelle tout en intégrant les parents d'élèves. Au travers d'un projet faisant intervenir les parents d'élèves et alliant éveil aux langues et numérique, nous verrons comment les élèves plurilingues ont réussi à prendre la parole devant le groupe classe grâce aux attitudes positives de leurs camarades, et comment il est possible de construire un lien avec les familles. Ce mémoire met en évidence l'intérêt de l'éveil aux langues dans la construction de l'individu dès le plus jeune âge, et dans la relation école famille.

Mots clés : éveil aux langues, maternelle, relation école-famille, construction de l'individu, projet

Summary :

In a culturally and linguistically diverse world, the issue of these citizens' integration and society's cultural openness arises. We will focus on multicultural activities, language awareness in particular, looking at how we could bring it to kindergarten pupils with their parents' participation. Through parent involvement and the combination of language and digital awareness, we will see how multilingual pupils succeeded in speaking to the class group thanks to their classmates' positive attitude and how it is possible to build a relationship with families. This dissertation highlights the significance of language awareness in the construction of an individual from an early age and in the school-family relationship.

Keyword : awareness of language , preschool, family-school relationship, project